

MONTREUIL (Seine-Saint-Denis), 28 mars 2011 (AFP)

Plusieurs centaines de personnes ont réservé lundi une bronca au délégué CGT, convoqué au siège de la confédération pour s'être présenté comme candidat du Front national aux élections cantonales en Moselle, a constaté un journaliste de l'AFP.

"A bas le Front national", "le FN hors de la CGT", "F comme fasciste, N comme nazi", ont crié les manifestants à l'arrivée du Fabien Engelmann, secrétaire du syndicat CGT des agents territoriaux de la mairie de Nilvange, qui était escorté par des membres du service d'ordre du syndicat.

"Français, immigrés: mêmes patrons, mêmes combats", a également scandé dans la foule, alors que des travailleurs sans papiers avaient déployé une banderole devant l'entrée de la centrale.

Suspendu par le syndicat il y a un mois, M. Engelmann, qui encourt une exclusion de la CGT, devait être entendu par le secrétaire général de la fédération, Baptiste Talbot, avant la réunion, début avril, du Conseil national de la fédération, qui statuera sur son sort.

Le Front national avait lui-même annoncé sa convocation au siège du syndicat, en précisant que le syndicaliste y tiendrait une conférence de presse, à l'issue de son audition. Un choix considéré comme une provocation par les militants CGT.

M. Engelmann, éliminé à l'issue du premier tour des cantonales faute d'avoir pu franchir la barre de 12,5% des inscrits, avait déclaré ne pas voir "d'incompatibilité entre ses convictions affichées et son engagement syndical".